



Arts·Sic·Culture

Quand art, culture et sciences de l'information et de la communication se rencontrent

Depuis 2019, ce programme de la SFSIC prend vie lors des Doctorales et Congrès pour tisser des convergences entre création(s) et recherches en Sciences de l'Information et de la Communication. À travers un programme culturel co-organisé avec les laboratoires hôtes, ces rencontres encouragent les regards croisés entre chercheur.es, artistes et acteurs de l'information-communication. Elles participent pleinement aux interactions entre sciences et société, portées par le Campus Condorcet.

Coordination : Emilie Bouillaguet, Aurélie Chêne, Johan Boittiaux et Alix Bénistant

Table-ronde

« Journalistes et chercheur·es en résistance »

Mardi 9 juin, 13h45 à 15h30

Auditorium

Les journalistes et les universitaires font aujourd'hui l'objet d'attaques croissantes en France, visant directement leur autorité en tant que professionnel·le·s de l'administration de la preuve. Ces offensives cherchent à délégitimer leur parole, à contester leur expertise et, in fine, à neutraliser leur capacité à exercer une fonction critique essentielle au débat démocratique. Cette table ronde propose un temps de réflexion collective sur les modalités concrètes de cette contestation : quelles formes prend-elle ? Quels acteurs la portent ? Quelles stratégies sont mobilisées pour disqualifier ces figures d'autorité intellectuelle ? Les intervenant·es analyseront les mécanismes de délégitimation à l'œuvre — de la désinformation aux campagnes de harcèlement, en passant par les discours anti-élites — et interrogeront leurs effets sur la production et la circulation des savoirs. À cette occasion, journalistes et chercheurs sont invités à produire des « cartes blanches visuelles » à partir de leurs matériaux journalistiques et empiriques. Il s'agira également d'explorer les réponses possibles face à cette fragilisation du rôle des journalistes et des chercheurs dans l'espace public.

La modération de la table-ronde sera réalisée par Olivier Koche, Maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication au LabSIC de l'Université Sorbonne Paris

Nord, et Jeanne Maurin-Bonini, doctorante résidente à l'Institut de Recherche Stratégique de l'Ecole Militaire (IRSEM), associée au domaine « Renseignement, anticipation et stratégies d'influence ».

Autour de la table :

Ellen Salvi est journaliste et responsable du pôle politique de *Mediapart*, en charge de l'animation de la couverture éditoriale sur les extrêmes droites.

Stéphane Foucart est journaliste au *Monde*, spécialisé sur les sujets « Science » du journal. Ses travaux portent notamment sur l'analyse critique des stratégies de lobbying déployées par des industriels en matière de protection de l'environnement et de la santé.

Sarra Grira est journaliste et rédactrice en chef d'*Orient XXI*. Docteure en littérature, et autrice d'une thèse intitulée *Roman autobiographique et engagement : Une antinomie ? (XX^e siècle)*, Sarra Grira est spécialiste du monde arabe et des questions géopolitiques. Ses travaux portent sur l'analyse critique de la couverture médiatique des conflits, notamment à Gaza, ainsi que sur les enjeux de droits humains et de justice internationale.

François Jost est professeur émérite en Sciences de l'information et de la communication à la Sorbonne nouvelle-Paris 3, où il a fondé le Centre d'études sur l'image et le son médiatiques (CEISME). Spécialiste reconnu de l'image, il a contribué au développement des études théoriques sur la télévision. Directeur de la revue *Télévision*, première revue francophone scientifique sur ce média (chez CNRS éditions) et auteur de nombreux ouvrages de référence, il a récemment publié *L'Opinion qui ne dit pas son nom. Du pluralisme des médias en démocratie* (Gallimard, 2024), dans lequel il interroge les frontières entre information et opinion et analyse les effets de la concentration médiatique sur le pluralisme démocratique.

Ateliers de fabriques méthodologiques

Atelier 1A : Atelier « (In)corporer notre recherche - Médiation de la recherche en SIC »

Animation : Sonia Nikitin, Doctorante en sciences de l'information et de la communication, ELICO, Université Lumière Lyon 2

Description : L'atelier « (in)corporer notre recherche » consiste à expérimenter une relation corporelle, somatique, à sa propre recherche (aux chemins de pensées, à la hiérarchisation de concepts, théories et problématiques). Cette approche méthodologique s'appuie sur l'expérience de la recherche doctorale de Sonia Nikitin, en SIC et *Applied Theatre Studies* autour des pratiques de création partagée en danse contemporaine, ainsi que sur son parcours de danseuse et de médiatrice culturelle. L'atelier se compose des temps suivants : échauffement corporel, exploration en mouvement, documentation par l'écrit ou le dessin et partage collectif. Pour que chacun·e se sente le plus à l'aise possible, indépendamment de son expérience de pratiques corporelles ou artistiques, une partie des explorations est guidée les yeux fermés.

Nombre de participant.es attendu.es : 15 personnes

—

Atelier 2A : Techno-performance « Usages artistiques In-Disciplinaires de l'IA »

Animation : Diana Rosette Luciano, Doctorante, Langages, Littératures, Sociétés. Études Transfrontalières et Internationales (LLSETI), Université Savoie Mont Blanc (USMB)

Description : Cet atelier se propose de présenter et mettre en discussion une technoperformance, projet artistique et méthodologique inscrit dans la recherche-crédation doctorale de Diana Rosette Lucian. Cette recherche analyse les interactions entre des artistes performers et un système d'IA générative et conçoit ce dispositif comme appui méthodologique à la recherche. La thèse interroge plus particulièrement la formulation des requêtes, l'usage du langage et les possibles détournements d'usages. *Manifeste artificiel, Naissance de l'IA*, est le nom donné à la performance. Celle-ci transpose la recherche dans un espace scénique. L'artiste dialogue avec Eleazar, profil de ChatGPT et acteur virtuel, afin d'explorer les relations entre art, mythe et technologie dans l'histoire de la création des êtres artificiels.

Nombre de participant.es attendu.es : 20 maximum

Atelier 1C : Atelier BD de la thèse

Animation : Valériane Loison, docteure et ATER en SIC, Le Mans Université-IUT de Laval et Pascal Génot, docteur en SIC, auteur de bande dessinée

Description : L'objectif de cet atelier est d'amener chaque doctorant à concevoir une planche de bande dessinée mettant en lumière un aspect central de sa thèse, tout en valorisant son parcours et son cheminement vers la recherche. Il s'agit également de permettre de comprendre les étapes de création d'une planche de bande dessinée appliquée à un sujet scientifique, d'apprendre à vulgariser son travail afin de le rendre accessible à un public non spécialiste, et de développer des compétences en mise en récit pour structurer et valoriser la recherche de manière claire, engageante et créative.

Nombre de participant.es attendu.es : 10-12 personnes

Atelier 2C : Jeu de rôle narratif « Kama »

Animation : Geoffrey Lavigne, doctorant du Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CESCO) et du Centre de la recherche sur les liens sociaux (Cerlis)

Description : Diplômé du Celsa et du Muséum National d'Histoire Naturelle, Geoffrey Lavigne mène une recherche doctorale transdisciplinaire à la croisée des sciences de l'information et de la communication et de l'écologie. L'atelier KAMA-MUTA est un jeu de rôle narratif conçu dans le cadre d'un projet de recherche-crédation portant sur les futurs de la

nature en milieu urbain. Cette expérience permet d'imaginer librement des formes de vie réelles ou fictionnelles qui peuplent et façonnent les mondes urbains de demain. Il s'agit de questionner le rôle joué par la fiction collaborative dans l'élaboration d'alternatives en faveur de la préservation et de la restauration de la biodiversité. L'atelier invite à pratiquer et interroger le jeu comme moyen de *faire dire* et *faire imaginer* de nouvelles configurations socio-écologiques.

Nombre de participant.es attendu.es : 8 participant.es

Expositions de recherches doctorales

Dorothée Oster
« Strates, fragments, infra-ordinaire »



Œuvres plastiques

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

Visite commentée : lundi 8 juin, 17h30-19h

Rez-de-chaussée du Centre des colloques

Inscrit dans une démarche de recherche-crédation, Dorothée Oster interroge les pratiques et discours des acteurs impliqués dans des démarches de créativité publique et les tensions entre cadres institutionnels et potentiel d'agir. A partir de matériaux « infra-ordinaires » comme des affiches urbaines lacérées, son travail de recomposition consiste à mettre en évidence des processus analogues à l'enquête : sélection, altération et reconfiguration du sens. L'exposition donne à voir – et même à fabriquer – ces strates comme des archives transformées, où s'entrelacent expériences situées et gestes de recherche.

Giorgia Arbuti,
« fan_tact.stick.ai : installation collaborative, artistique et académique »



Installation interactive

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

En expérimentation collective : lundi 8 juin, 19h-20h

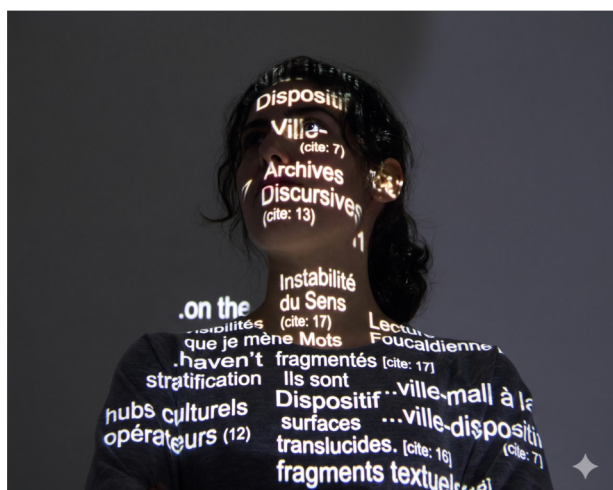
Visite commentée et interactive : mercredi 10 juin, 9h-10h30

Forum de l'Humathèque

L'installation fan_tact.stick.ai constitue à la fois le terrain et l'outil d'une recherche portant sur les tactiques créatives des usager·ères face aux systèmes algorithmiques, à l'ère de l'IA générative et dans une perspective de relecture critique de Michel de Certeau. Via une interface accessible par QR code, le public rédige un prompt qui est transmis à un système *text-to-image* développé spécifiquement pour cette recherche ; l'image produite s'affiche en temps réel sur un écran collectif. Le dispositif produit ainsi un corpus qui matérialise la rencontre humain-IA et alimente l'analyse.

—

Manuela Anghelescu
« Visibilités différentielles et production discursive de la ville-dispositif : une installation de médiation issue d'une enquête qualitative en SIC »



Installation semi-immersive

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

Visite commentée : mardi 9 juin, 11h-12h30

Foyer du Centre des colloques

L'installation immersive proposée constitue une forme de médiation créative d'une recherche doctorale explorant les dispositifs culturels urbains à Timișoara, à partir d'entretiens menés auprès d'acteurs culturels locaux. La recherche s'inscrit dans une approche foucaldienne de la ville comme dispositif, articulée à une lecture derridienne de l'instabilité du sens. Le corpus se matérialise par des fragments textuels projetés sur des surfaces translucides, donnant à voir la stratification et l'instabilité des discours. En traversant l'espace, le visiteur devient partie prenante du dispositif, produisant des effets de visibilité et d'occultation. L'expérience prolonge ainsi l'enquête en rendant sensible la dimension relationnelle de la ville comme dispositif.

Nawel Gabsi-Bernard

« Donner une voix, cacher les visages

Rendre compte d'un terrain aux urgences pédiatriques par le dessin »



Série de dessins de recherche

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

Visite commentée : mardi 9 juin, 11h-12h30

Rez-de-chaussée du Centre des colloques

Pour sa recherche doctorale menée dans un service d'urgences pédiatriques, Nawel Gabsi-Bernard conçoit des dispositifs d'enquête permettant l'expression des familles accueillies au sein de l'hôpital. Elle mobilise une approche de design des relations (Zackald, 2017), centrée sur l'engagement des acteur·ices. Le dessin y est à la fois outil d'enquête, forme de médiation et mode de restitution, lui permettant de saisir et représenter des dimensions sensibles tout en préservant l'anonymat. Les productions exposées — croquis *in situ*, supports de communication et formats plus libres — traduisent cette pluralité d'usages.

Enthéa Malfondet
« Portraits photographiques : enquêter par la création collective »



Photographies

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

Visite commentée : lundi 8 juin, 17h30-19h

Rez-de-chaussée et Parvis du Centre des colloques

Enthéa Malfondet produit des photographies dans le cadre d'une enquête par le proche (Escande-Gauquié & Brouard, 2023) où l'intimité avec le terrain relève d'un outil méthodologique au service de l'analyse d'une expérience située : la ménopause. Sa recherche-crédation interroge le tabou des menstruations, les injonctions et stigmatisations liées à l'âge (âgisme) et au genre (sexisme). La série photographique présente des portraits de femmes, complétés par des autoportraits de la chercheuse interrogeant sa propre corporéité. L'objectif de ce travail est d'amener à s'intéresser à la pluralité et l'hétérogénéité des savoirs, et remettre en perspective les enjeux de la hiérarchisation et de l'invisibilisation produits par les rapports de pouvoir, tout en proposant une posture réflexive sur ce que le terrain fait à l'enquête et à l'enquêtrice.

Étudiants M1/M2 Communication & RH – USPN (46 étudiant·es)

« À la découverte du Campus Condorcet »

En visite libre du lundi 8 au mercredi 10 juin

Visite commentée : lundi 8 juin, 18h45

Les étudiants du Master Communication et RH de l'USPN présentent en une exposition d'une douzaine d'affiches les résultats d'une enquête menée sur l'histoire, l'organisation et les enjeux scientifiques et territoriaux du Campus Condorcet, pour familiariser les participants et le public des Doctorales avec ce dispositif interuniversitaire singulier.